

Grenoble : « Pourquoi Chicago ça me colle à la peau » ? P.6



On nous cache tout !?

Méprise lors d'une fête de carnaval

Question : Pouvez-vous nous expliquer

les derniers événements du quartier ? Réponse de Jojo l'auto-entrepreneur:

« C'était le soir de mardi gras. Un groupe d'amis voulant organiser une petite soirée s'est vu importuné par les forces de l'ordre. Tout a commencé vers 19h par un joli feu d'artifice participatif pour redonner des couleurs au quartier. Quelle ne fut pas notre surprise lorsque des groupuscules extérieurs se sont incrustés à la fête et ont cherché à semer le trouble. Ils sont arrivés en nombre, casqués, vêtus de tenues de protection, roulant à toute allure, au mépris du code de la route, pour mettre le feu aux poudres. Les habitants étaient terrorisés ! Bien qu'on ait essayé de maintenir les différents foyers festifs, ces individus se sont installés en nombre. Ils ont pris possession du quartier et imposent leur loi. Depuis, le quartier est méconnaissable, le chiffre d'affaires des commerces s'effondre. C'est une vraie tragédie ! »

Question : Et alors il n'y aura plus de fête dans le quartier ?

Réponse de Jojo l'auto-entrepreneur : « On ne se laisse pas faire ! On distribue des cocktails à tour de bras pour garder le moral. Certains d'entre nous ont pris l'option d'organiser, en toute discrétion, une randonnée urbaine, mais le périmètre est très limité à cause des nouveaux caïds casqués. C'est intolérable ! Même les bus n'osent plus s'aventurer dans le quartier ! Où vit-on ? »



Une semaine de traitement médiatique de la « cité Mistral » à la loupe

Depuis le décès de deux habitants, âgés de 17 et 19 ans, le samedi 2 mars à Grenoble, le quartier Mistral dans lequel ils vivaient avec leur famille, est sous le feu des projecteurs.

Les jeunes ne portaient pas de casque sur leur scooter (non identifiable), et ce serait la raison de la poursuite engagée par la BAC (Brigade d'Anti-Criminalité), avant l'« accident ». Depuis une semaine, médias nationaux et locaux se déplacent pour couvrir les événements qui font suite à ces deux décès.

Cette couverture médiatique, quand on en fait une revue de presse, est susceptible de renforcer encore l'émotion très forte, et tous types de rumeurs (notamment via les réseaux sociaux).

« Omerta », « stigmates », « nuit de fièvre », « émeutes », « provocation », « zone de non-droit »... des mots qui peuvent paraître démesurés pour qualifier la situation au quartier Mistral de Grenoble, mais qui pourtant sont largement repris par les médias. Et le choix des mots est important.

Un terme revient souvent : « les jeunes ». Mais il est rare de les entendre, les voir, ou lire leurs propos. Pour beaucoup de médias, ce terme suffit à caractériser une population et un comportement ; cela va de soi qu'ils sont à l'origine des violences. Certains médias focalisent sur cette relation « jeunes de quartier / police » alors que d'autres déplorent le drame, à travers des témoignages d'habitants. Sur une telle actualité, les manières de faire diffèrent : des reportages vidéo jouent sur le sensationnalisme à travers des images de voitures brûlées (qui tournent en boucle) et des dégradations pendant la nuit, quand d'autres reportages mettent l'accent sur le temps de l'enquête judiciaire et le « sentiment d'injustice et d'impuissance » que ressentent certains habitants. La question des violences policières en quartiers populaires revient, encore une fois, sur le devant médiatique, et parfois, un mot, une image, peuvent accentuer les tensions suite à un tel drame.

C'est pourquoi la rédaction a décidé, ce samedi 9 mars de consacrer son édition à un dossier complet autour du traitement médiatique des « événements Mistral ».

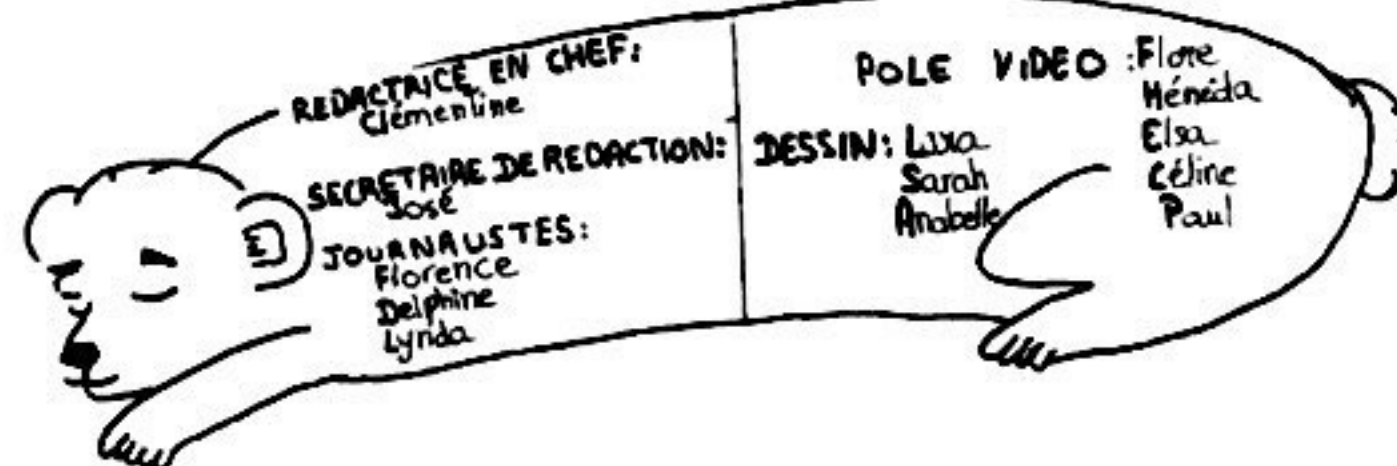


Marche Blanche

p.2-3

REPORTAGE

EXCLUSIF !
Des « jeunes » témoignent ! :



Pif, paf, pouf !

Les émeutes à Grenoble sont colorées ! Lors des récents affrontements nocturnes dans le quartier Mistral, une nouveauté est apparue ! Aux classiques jets de pierres, flash-balls, cocktails Molotov ou grenades lacrymogènes, viennent s'ajouter les feux d'artifices. Pour les hélicoptères de police en survol, c'était carnaval !

Vérités sur Mistral

1 même lieu, 1 même moment, 2 réalités

Vidéo à voir sur la chaîne youtube de make news

LA FÊTE AUX FLÛCS

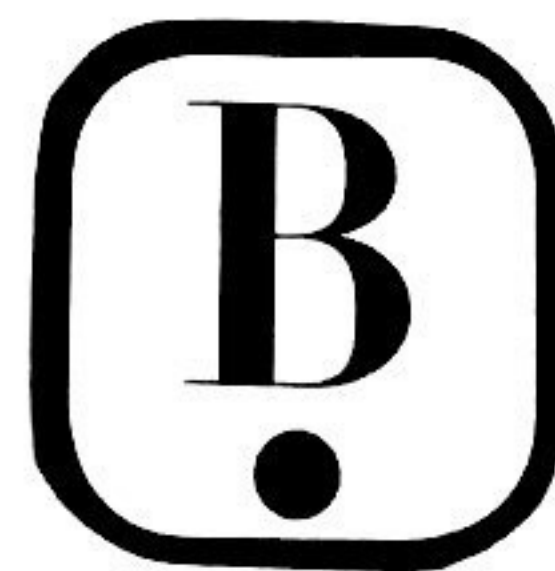


Bibliothèque
EAUX-CLAIRES
MISTRAL

TOUT PUBLIC
49, rue des Eaux-Claires
04 76 21 25 28
bm.eclaires@bm-grenoble.fr

mardi 15h - 18h30
mercredi 10h - 12h / 14h - 18h
jeudi accueil de groupes
vendredi 15h - 18h30
samedi 10h - 12h30 / 14h - 17h

vacances scolaires :
ferme le samedi matin



MISTRAL CARNAVAL

